

adopté cette métaphore et nommé leur temple *Tch'ao-yuan* ¹⁾.

On ne sait pas exactement à quelle époque fut fondé ce temple *Tch'ao-yuan*. Lorsque l'honorable *Yen* ²⁾, (gouverneur) de *Tong-p'ing*, eut fait son expédition militaire dans le Sud, le jour de son retour victorieux il s'empressa de se rendre au *T'ai chan* et y fit un sacrifice comme le veulent les rites; en effet, dans l'antiquité, les seigneurs avaient le droit de sacrifier aux montagnes et aux cours d'eau du territoire soumis à leur autorité ³⁾. (Quand l'honorable *Yen*) se disposa à monter sur le plus haut sommet (du *T'ai chan*), il regarda de loin les vieux bâtiments (du temple *Tch'ao-yuan*): les pièces de bois des bords des toits et les colonnes étaient en mauvais état; les poutres faîtières et les pans des toitures étaient effondrés; il envoya des gens faire un examen; le résultat confirma ce qu'il avait aperçu. Alors il ordonna au directeur de la communauté taoïste de fixer une date pour la réfection (de ce temple). Sur ces entrefaites, l'honorable *Yen* mourut (1240); mais ses successeurs marchèrent sur ses pas et cette entreprise progressa. Le directeur de la religion, l'Homme véritable profond et éclairé ⁴⁾ confia cette affaire à *Tchang Tche-chouen*, dont le surnom est *T'ien-yi tseu*. Ce *Tchang Tche-chouen* portait à l'origine le nom personnel de *Tche-wei*; mais, comme il lui arriva d'être connu et apprécié de notre saint empereur, il changea

1) Ainsi le nom de *tch'ao yuan* 朝元 signifie que tous les êtres rendent hommage au principe suprême comme des sujets à leur souverain.

2) *Yen Che*; cf. p. 357, n. 1.

3) Cf. *Li Ki*, chap. *Wang tche*; trad. Legge, SBE, vol. XXVII, p. 225. — Etant gouverneur de la région de *Tong-p'ing* sur le territoire de laquelle se trouvait le *T'ai-chan*, *Yen Che* occupait une position analogue à celle d'un seigneur de l'antiquité; il avait donc le devoir de sacrifier au *T'ai-chan*.

4) 洞明真人. Nous avons appris par une inscription précédemment traduite que ce personnage n'était autre que *K'i Tche-tch'eng*, grand pontife du taoïsme (cf. p. 358, n. 2).